

USAGES DES MOTS *RELIGION* ET *SPIRITUALITÉ*

TENTATIVES DE DÉFINITIONS HISTORIQUES

Par Gilles Bourquin

PRINCIPES DE BASE

1. J'essaie d'être **simple** et suffisamment complet pour être **instructif**.
2. Les mots *religion* et *spiritualité* ont une **trop longue histoire** (env. 2 millénaires), et des usages trop diversifiés, pour pouvoir être définis d'une seule manière.
3. Il y a donc différentes tentatives complémentaires de définition de ces **mots-débat**.
4. Les mots *religion* et *spiritualité* définissent **des thèmes et des domaines de la réalité**, plus que des termes exacts (comme la forêt, la métallurgie, la colère, etc.).
5. Conséquence : On ne définit pas la *religion* ou la *spiritualité* en donnant **une liste complète** de pratiques : *bouddhisme*, *shintôïsme*, *monothéisme*, *magnétisme*, etc. parce qu'**on n'en finit pas**, et cela pose la question du **critère d'admission**.

L'HISTOIRE DU MOT *RELIGION*

Antiquité – Monde romain – Religio vient de relegere (fr. relire)

1. Le mot latin *religio*, qui a donné en français *religion*, a pour racine étymologique le verbe latin *relegere* (fr. *relire*). La *religio* totalise et récapitule la culture romaine : elle est **le regard rétrospectif et la vénération que tout citoyen romain doit porter sur la tradition romaine** nationale, politique, géographique, militaire, sacrée, de l'empire romain. Elle comprend les calendriers, les fêtes, le culte impérial, les temples sacrés, les dieux, les sacrifices, les rites de divination, etc.
2. Ce regard rétrospectif et cette vénération sont rendus en français par le mot ***tradition***. La *religio* suppose **une pause méditative**, une interruption des activités, pour approfondir la tradition. D'où **le sens méditatif et contemplatif de la *religion***.
3. La *religio* romaine s'oppose à la *superstitio* (fr. *superstition*), qui est une observation servile de la tradition, sans en comprendre le sens profond.

Antiquité – Monde chrétien – Religio vient de religare (fr. relier)

1. Le célèbre **juriste, polémiste et théologien chrétien latin carthaginois Tertullien** (145-240 après J.-C.) réussit **un tour de force** : Il enseigne que le mot latin *religio* ne provient pas de *relegere* (fr. *relire*) mais de *religare* (fr. *relier*) : La *religion* n'est pas la relecture de la tradition, elle est **ce qui nous *relie* aux dieux et à Dieu**.
2. Cette étymologie chrétienne *religare* va s'imposer sans éliminer *relegere* : **Pour les chrétiens, la *religion* est à la fois la tradition et la relation à Dieu**.
3. Tertullien affirme que la *religio* romaine est en réalité la *superstitio*. Il inverse donc le sens des mots et parvient à **discréditer la *religion* romaine** !

Thèse : La **définition** du mot *religion* est **une stratégie** plus qu'une **description** !

Renaissance – La religion devient les religions (au pluriel)

1. Au XV^e siècle, le Pape cherche à rétablir de bonnes relations **avec les musulmans** pour renforcer le commerce de la soie et des épices entre la Terre sainte et Venise. Il confie au **cardinal néo-platonicien Nicolas de Cues** cette délicate mission.
2. **Habile négociateur**, Nicolas de Cues explique aux musulmans qu'il ne les considère pas comme une *supersitio* (mauvaise *religion* superficielle), mais comme une *religio* chrétienne qui s'ignore : les musulmans sont chrétiens sans le savoir.
3. Depuis la Renaissance, le mot *religio* **s'emploie aussi au pluriel** : Il y a **dans le monde plusieurs *religio***, qui sont des formes de christianisme déformées, qu'il s'agit d'évangéliser : Ce sera l'entreprise de la **colonisation chrétienne du monde**.

Thèse : L'usage pluriel du mot *religion* est **une stratégie conquérante occidentale !**

Aujourd'hui : Définitions fonctionnelles et structurelles de la religion

1. Le mot *religion* est **polysémique** (plusieurs sens). De notre temps, on trouve dans **les sciences des religions deux principaux types de définitions** du mot *religion* :
2. **Définitions fonctionnelles larges : On définit la religion par sa fonction** : La *religion* est **ce qui donne sens à la vie et à la réalité dans leur ensemble**.
Selon cette définition, **le football** est une *religion* pour quelqu'un qui y trouve tout le sens de sa vie, mais seulement un *sport* pour quelqu'un qui a d'autres valeurs. Dans ce sens, **le nazisme** fut aussi une *religion* unificatrice et totalisante.
3. **Définitions structurelles étroites : On définit la religion par ce qu'elle est concrètement dans l'histoire humaine, de façon observable** : Une *religion* est **une communauté** rassemblée autour d'une croyance en **une réalité surnaturelle et sacrée** (quelle qu'elle soit), dont **l'enseignement traditionnel (=la doctrine)** est transmis d'une génération à l'autre par un groupe de **personnes consacrées**, les **prêtres**, au travers de **rites** particuliers, célébrés dans des **temples** particuliers.
Selon cette définition, **le football n'est pas une religion**, car il ne réfère pas à **une réalité supérieure et sacrée** (sauf si on considère que le football est lié à Dieu ou au surnaturel, ce que plusieurs footballeurs manifestent par des prières, des incantations et des gestuelles). Il existe **une religion d'Elvis**, qui le sanctifie, etc.
Les *monothéismes*, l'*hindouisme*, le *druidisme*, le *zoroastrisme*, le *culte vaudou*, les *rites préhistoriques* sont de bons candidats à être des *religions* (et l'*athéisme* ?).
4. **Important : Une religion n'a pas forcément des dieux !** Par exemple, le **totémisme** est une *religion* qui **condense** la force, la puissance, le pouvoir, la passion, la lutte, la survie, la santé, le passé et l'avenir d'**une communauté** dans un **poteau sacré**, généralement en bois, qui n'est pas un dieu mais **un totem** !
5. Des activités comme le **magnétisme**, la **magie**, le **yoga**, l'**astrologie**, se situent à la **frontière du domaine religieux**, car ils ne forment pas de véritables communautés, mais touchent aux **questions du sens et emploient des réalités surnaturelles**.

L'HISTOIRE DU MOT *SPIRITUALITÉ*

1. Le mot français *spiritualité* provient du bas latin ecclésial *spiritualis* (fr. *spirituel*) (A) qui a été ensuite substantivé en *spiritualitas* (fr. *spiritualité*) (B).
2. (A) **Dans l'Église ancienne, le mot latin *spiritualis* (fr. *spirituel*) a été utilisé pour traduire en latin le mot grec *pneumaticos***, employé spécifiquement dans le deuxième chapitre de la Première épître de l'apôtre Paul aux Corinthiens :

14 L'homme laissé à sa seule nature n'accepte pas ce qui vient de l'Esprit de Dieu. C'est une folie pour lui, il ne peut le connaître, car c'est spirituellement qu'on en juge. 15 **L'homme *spirituel* (= *pneumaticos* en grec, *spiritualis* en latin)**, au contraire, juge de tout et n'est lui-même jugé par personne. 16 Car qui a connu la pensée du Seigneur pour l'instruire ? Or nous, nous avons la pensée du Christ.

3. (B) **Au Moyen Âge, l'adjectif *spiritualis* (fr. *spirituel*) a été substantivé** : Ce qui était un adjectif, donc **un caractère**, s'est transformé en **un domaine**. La *spiritualité* a désigné au Moyen Âge le domaine et la forme de vie des **moines chrétiens** uniquement, par opposition à la vie des nobles, des soldats et des travailleurs !
4. (C) **A la Renaissance**, le mot a commencé à désigner **un domaine de la vie de chaque croyant chrétien : la *spiritualité* personnelle**. Cette évolution du terme a été fortement liée au développement de **l'individualisme** moderne.
5. (D) **A l'époque moderne**, le mot *spiritualité* a été généralisé à toute **une série de pratiques chrétiennes et non chrétiennes** : *Spiritualité* zen, *spiritualité* laïque, *spiritualité* athée, *spiritualité* littéraire, *spiritualité* allemande, etc.
6. (E) **Par une distorsion dans le cadre de la post-modernité**, le mot *spiritualité* a été sorti de son origine chrétienne, pour finir par ne désigner **que les autres croyances**, estimées plus personnelles que la foi chrétienne traditionnelle, qui a été catégorifiée comme *religieuse*. Ainsi, le sens des deux mots s'est trouvé inversé !
7. **Dérapage** : Un danger actuel consiste à appeler *spiritualité* **ce que l'on aime** et *religion* **ce que l'on n'aime pas**. Ainsi, les *monothéismes* sont appelés *religions* par leurs adversaires, qui préfèrent les *spiritualités*. Inversement, les croyants en Dieu estiment que leur foi est une *spiritualité*, contrairement aux *religions* païennes.
8. **Remarque technique** : Le sens du mot *spiritualité* est en réalité **plus complexe**, car dans la **métaphysique médiévale** puis au sens **philosophique moderne**, ce mot désigne **le domaine immatériel** par opposition à **la corporéité** et à **la matérialité**. Le mot *spiritualité* prend donc **un sens dualiste** (corps-esprit) qui ne correspond pas exactement au sens chrétien, lequel oppose *spirituel* à *charnel* et non à *corporel* : *Charnel* désigne **une attitude**, tandis que *corporel* désigne **une substance**.
9. **Mésusage** : A ce sujet, il est important de signaler que **l'expression *spiritualité bouddhiste* est particulièrement mal choisie**, car le bouddhisme récuse le dualisme entre esprit et matière : La *spiritualité bouddhiste* n'existe tout simplement pas ! Le meilleur **équivalent bouddhiste des mots *religion* et *spiritualité* (qui sont des produits chrétiens et européens !)** est sans doute le mot sanscrit *Dharma*, qui signifie *loi, norme, coutume, substance, vérité, vertu, droiture, justice, mérite, doctrine, religion, phénomène, conscience*, etc. On voit ainsi à quel point il est difficile, voire impossible, de traduire les termes d'une culture à l'autre.